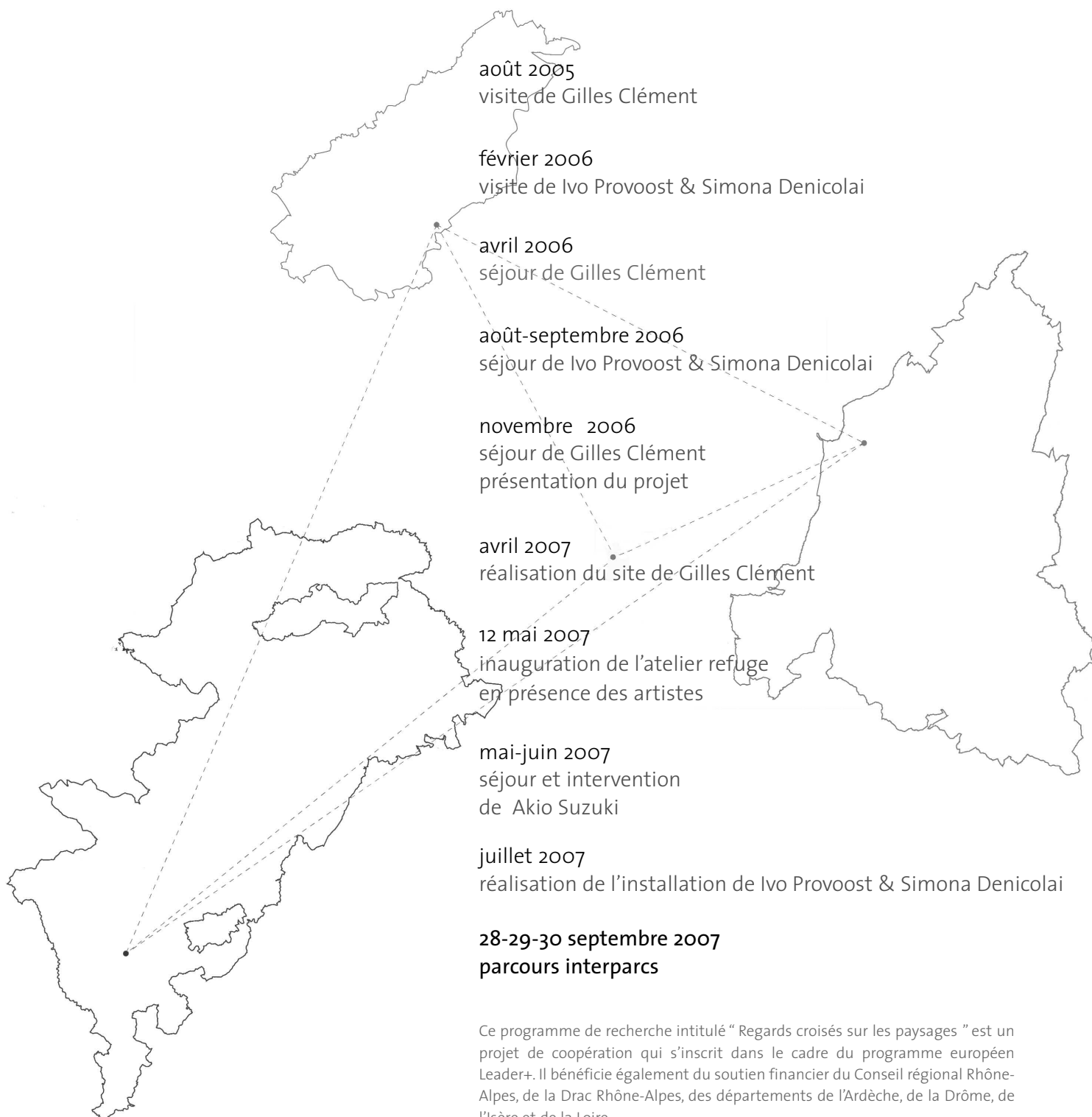


Parc naturel régional des monts d'Ardèche

Sur le sentier des Lauzes

Gilles Clément
Ivo Provoost & Simona Denicolai
Akio Suzuki



Ce programme de recherche intitulé "Regards croisés sur les paysages" est un projet de coopération qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Leader+. Il bénéficie également du soutien financier du Conseil régional Rhône-Alpes, de la Drac Rhône-Alpes, des départements de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère et de la Loire.

Gilles Clément - Parc naturel régional des monts d'Ardèche, 2005

- L'association « Sur le sentier des Lauzes » s'interroge sur la notion d'« espace sauvage », lié au phénomène de déprise agricole, et à l'impact physique et culturel de cette évolution économique. Gilles Clément, paysagiste, a été invité à réfléchir à ces questions.
Autrefois, sur ce territoire, la montagne était accessible parce qu'entièrement cultivée. Aujourd'hui, l'abandon des terres se traduit par l'enfrichement et la fermeture des paysages. Mais, par ailleurs, l'embroussaillage favorise l'apparition de nouvelles essences végétales et de nouvelles espèces animales. Certains voient cette évolution comme un repli, alors que pour d'autres elle est synonyme d'aventure et de biodiversité.

- Gilles Clément propose la réalisation d'un ouvrage comprenant des textes et des dessins restituant l'ensemble de la réflexion qu'il a menée sur le territoire de la vallée de la Drobie. Parallèlement, sur le terrain, il envisage une installation sans émergence, qui serait une halte sur un point haut du sentier des Lauzes mais légèrement à l'écart de celui-ci, à proximité de la Chapelle Saint-Régis entre Saint-Mélany et Dompnac.
Le site est localisé dans le climat forestier naturel des monts d'Ardèche à sol acide, donc dans la yeuseraie, milieu peu considéré, traditionnellement réservé à la sauvagine. Il se place en belvédère dont l'angle de vision contient quelques traits remarquables du paysage de l'Ardèche autour de la Drobie, et en particulier l'effet « clairière » des terres aménagées et protégées, groupées autour des villages et entourées de forêts continues dominées par le châtaignier (vue sur Dompnac, village caractéristique d'une telle configuration).
L'installation consiste en un platelage de bois, horizontal et « rampant », composé de trois plateaux, semblant couler à même la roche et se pliant à la découpe des moindres reliefs. On y accède depuis le chemin par une sorte de dérivation, perçue comme une invitation à s'engager dans la yeuseraie.
Ce sentier traverse un boqueteau de chênes émondés puis de chênes tortueux aux formes remarquables pour atteindre une lande à genêts purgatifs qui conduit à la halte.
L'objectif de cette installation est de faire apparaître la diversité végétale, de la valoriser en la désignant comme territoire du futur biologique (Tiers-paysage) et de faire mesurer par le regard l'étendue considérable offerte à cette diversité.

Gilles Clément

Gilles Clément est à la fois botaniste, ingénieur agronome, entomologiste, paysagiste et écrivain. Mais il est avant tout un jardinier qui parcourt la planète et poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche, le Jardin en Mouvement, le Jardin Planétaire et le Tiers-Paysage.

Le Jardin Planétaire est « un projet politique d'écologie humaniste » dont le concept a été porté à la connaissance du public à travers un roman/essai, *Thomas et le Voyageur* (Albin-Michel, 1996), puis par une exposition dans la Grande Halle de la Villette (1999/2000) ainsi que par de nombreuses autres études.

Le Jardin en Mouvement s'inspire de la friche, espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s'y installent et ceci dans un état d'esprit amenant le jardinier à « observer plus et jardiner moins ». L'une de ses manifestations les plus remarquables étant le déplacement physique des espèces végétales sur le terrain et que le jardinier interprète à sa guise.

Le Tiers-Paysage se définit comme l'ensemble des espaces où l'évolution du paysage est abandonnée par l'homme à « la seule nature ». Ce sont les délaissés urbains ou ruraux, les espaces de transition, les friches, marais, landes, tourbières, bords de routes, rives, auxquels s'ajoutent les lieux inaccessibles, les lieux incultes et les réserves institutionnelles. Le Tiers-Paysage constitue l'espace privilégié d'accueil de la diversité biologique et apparaît comme « le réservoir génétique de la planète, l'espace du futur... »

Ce terme de Tiers-Paysage vient d'une analyse paysagère du site de Vassivière en Limousin commandée par le Centre d'Art et du Paysage de Vassivière en 2003 et a donné lieu à une publication, *Manifeste du tiers-paysage* (ed. Sujet Objet, 2004).

Extrait de biographie

Argenton, Creuse, 1943

Enseigne à l'École Supérieure du Paysage de Versailles

Expositions

2006/ 2007

Montréal, CCA, Centre canadien d'architecture.

Exposition « Environnement » avec Philippe Rham, d'octobre 2006 à avril 2007

2003

La Réunion, Artothèque Saint-Denis et Espace Lac Saint-Pierre, « Le jardin des tempêtes »

2002

Vassivière, Centre d'art et du paysage,

« Le jardin des tempêtes » en Limousin

2000

Orléans, Médiathèque, « Les portes »

1999

Lausanne Musée d'art décoratif.

Collectif avec C.Muller et R. Burlé Marx, avec C.Ponceau, architecte.

Paris - Grande Halle de La Villette,

« Le jardin planétaire », avec C.Ponceau, architecte, EPPGHV

1998

Blois, « Une école buissonnière », Conseil Régional, Ville de Blois.

1997

Paris, Espace Electra. Fondation EDF

« Une école buissonnière », avec C.Ponceau, architecte

Réalisation dans l'espace public

2006

MEDOC Saint Julien, Château Ducru Beaucaillou Parc, abords, Jardins réservés, Jardin lithologique (10 ha), avec Coloco

2005

BRUXELLES, Jardin de l'Arbre Ballon, Le Foyer Laekenois. 2ha. Commande artistique, avec Coloco; collectif paysagiste

2004

SAINT-HERBLAIN Nantes, Usage des délaissés du Lycée agricole. 10 ha. (Jardin en mouvement) Supervision des aménagements, avec F.Lieurzou et B.Corneille, enseignants

2003

SOMME, Jardins Lamarck (Jardins de Valloires) (3000m²), avec M. G. Georgieff et O. Baert, paysagistes

MOUANS-SARTOUX, Parc du Centre d'Art Concret (3 ha). Avec F. Navaro, paysagiste, DRAC PACA.

ANNABA, Algérie Site archéologique d'Hippone "Jardin en mouvement" (15 ha).- CCF et Wilaya d'Annaba. (N.R.)

PARIS, Hall des nouveaux locaux GDF. « Jardin Planétaire » paris XVIIème, avec M.Georgieff.

2002

NOUMÉA Nouvelle-Calédonie, ardens du Château Hagen, Centre d'Art et des Jardins (3 ha), avec L.Bordet-Durieu,

paysagiste. – Province Sud NC. (N.R.)

STRASBOURG, Place Kléber.

Cahier des charges artistiques. Avec M. Georgieff, paysagiste, Ville de Strasbourg (CUS)

SAN SEBASTIAN Espagne, Parc Cristina Enea Consultation, avec M. Georgieff et J. Andueza, paysagistes.- Mairie de San Sebastian. (N.R.)

2001

RÉUNION, Jardin de la DRAC. Avec B. Duhazé, paysagiste. DRAC Réunion

PARIS, Jardin de l'Hotel Rochechouart. Ministère de l'Education Nationale, avec Acanthe, paysagistes

2000

NANTERRE, Parc du Chemin de l'Île (35 ha)

Chemetov/Huidobro, architectes, G.Geoffroy

Dechaume/ Acanthe, paysagistes, Conseil Général/EPAD/Ville de Nanterre.

BAD DRIBURG Allemagne, abords du Drinkhalle sur 500 m. – Commande artistique. T. Kellein, commissaire, Bielefeld

PARIS, Jardins du Musée du Quai Branly (2 ha)

J.Nouvel, architecte, G.Geoffroy, Dechaume/ Acanthe, paysagiste

SANTA CRUZ Chili, Bodega Apalta. Jardins chiliens, avec M. Georgieff, paysagiste. – S.A, Casa Apostolle.

1999

POITIERS, Jardin des cinq sens., avec Maris-Cécile Allard, paysagiste.

1998

MARSEILLE, Concours pour le Parc du Prado, Communauté de communes Marseille-Provence

Métropole, avec Phillippe Deliau, paysagiste

Principales publications

Gilles Clément, une écologie humaniste,

avec Louisa Jones, Ed. Aubanel, Paris, 2006

Où en est l'herbe ?, avec Louisa Jones, Ed Actes Sud, Arles, 2006

Nuages, Ed. Bayard, Paris, 2005

La sagesse du jardinier, Ed. L'œil neuf, Paris, 2004

Manifeste du Tiers-Paysage, Ed. Sujet/Objet, Paris, 2004

Eloge des vagabondes, Ed. Nils, Paris, 2002

Le jardin en mouvement, 4^{ème} édition augmentée

Ed. Sens et Tonka, Paris, 2001

Le jardin planétaire, Catalogue de l'exposition à la Grande Halle de la Villette (EPPGHV), Ed. Albin Michel,

Paris, 1999

La dernière pierre, Ed. Albin Michel, 1999

Le Domaine du Rayol, Ed. Actes Sud, Arles, 1999

Terres fertiles, en collaboration avec Stéphane Spach, photographe, Ed. de l'Imprimeur, Besançon, 1999

Le jardin planétaire. Avec Claude Eveno, Ed. l'Aube / Chateaufvallon, La Tour d'Aigue, 1997

Les portes, Ed. Sens et Tonka, 1998

Thomas et le voyageur. Esquisse du jardin planétaire

Ed. Albin Michel, Paris, 1997

Les livres jardins de Gilles Clément, Le Chêne, Paris,

1997

Traité succinct de l'art involontaire, Ed. Sens et Tonka, Paris, 1997

Une école buissonnière, Catalogue de l'expositin à l'Espace Electra, Fondation EDF, Ed. Hazan, Paris, 1997

Contributions à l'étude du jardin planétaire,

en collaboration avec Michel Blazy, Ed. Erba, Ecole Régionale des Beaux-Arts, Valence, 1995

Le Jardin romantique de George Sand, en collaboration avec Christiane Sand, Ed. Albin Michel, Paris, 1995,

Ed. Sens et Tonka, Paris, 1994

Eloge de la friche, avec huit pointes sèches de François Béalu, graveur, Ed. Lacourière et Frélaud,

Paris, 1994

Le jardin en mouvement, de La Vallée au Parc André Citroën, Ed. Sens et Tonka, Paris, 1994

Le jardin en mouvement, Ed. Pandora, Paris, 1991

La Vallée, Ed. Pandora, Paris, 1991

<http://www.gillesclément.com/>



Gilles Clément
Quai Branly, 2006
Jardin du musée du Quai Branly, Paris



Gilles Clément
Rieffel, 2004
Jardin en mouvement, 6 ha, en
collaboration avec les BTS du lycée
agricole Jules Rieffel, St. Herblain,
Loire Atlantique



Gilles Clément
Vulcania, 1995
Parc européen de volcanisme,
Région Auvergne

Ivo Provoost & Simona Denicolai - Parc naturel régional des monts d'Ardèche, 2006

- L'espace des « clairières habitées », habitat regroupé en hameaux et villages implantés à mi-pente, témoigne de l'occupation permanente depuis plusieurs siècles du territoire sur lequel se trouve le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.
Si autrefois l'habitation occasionnelle était due à l'activité agricole, elle est liée aujourd'hui à un développement résidentiel et touristique important et prend des formes variées – restauration des clèdes et granges, accueil dans des gîtes ou des campings aménagés, installation “sauvage” de caravanes.
Ces nouvelles pratiques et des attitudes parfois consuméristes peuvent susciter des conflits avec les zones d'habitat permanent : l'habitat occasionnel peut poser des problèmes d'intégration dans le paysage, d'inadéquation avec l'environnement, d'illégalité des installations. Par ailleurs, cette fréquentation saisonnière rend difficile l'implication des populations temporaires dans le développement local et le respect du territoire.

- Ivo Provoost et Simona Denicolai se sont intéressés à la notion de propriété et ont interrogé la cohabitation entre habitants permanents et occasionnels à travers l'élaboration d'un concept de « copropriété temporaire ».
Il s'agit d'un processus dans lequel Ivo Provoost et Simona Denicolai sont dans la position de l'intermédiaire-interprète. Ce processus permettra à tous, habitants permanents ou temporaires, visiteurs occasionnels, de s'engager dans une démarche visant à questionner leur propre rapport au paysage et à le responsabiliser.
Tout commence Au Bon Port, le café du village de St Mélanie (vallée de la Drobie), où est déposé un tableau sur lequel sont accrochées environ 200 clés identiques. Ces clés sont vendues pour le prix d'une copie : 4 euros, par Yet Vanstaen, propriétaire du café et adhérente de l'association « Sur le sentier des Lauzes ».
L'achat d'une clé est attesté par un contrat et donne accès à une armoire installée par Ivo et Simona, sur un terrain situé sur le hameau de La Coste et mis à disposition par sa propriétaire jusqu'en 2010.
Cette armoire, signe de l'aspect privatif voire presque intime de ce lieu, est vide à l'exception d'un livre d'or. Elle se présente donc comme le contenant possible, pour des durées variables, d'objets appartenants aux copropriétaires à venir et dont l'utilisation est nécessairement collective. L'armoire a également la fonction de boîte à lettres. Elle est construite en bois et n'est pas positionnée dans le lieu comme une sculpture mais comme un outil faisant partie d'un dispositif plus important, s'intégrant à la façon d'un meuble dans un intérieur. L'armoire vide est l'outil qui rend, par sa présence, ce lieu accessible.
D'autres éléments, partie prenante de ce processus viennent le compléter tels que l'aménagement du terrain avec les copropriétaires et l'impression d'un document qui pourra accompagner l'acquisition de la clé et donner des informations sur l'ensemble de ce travail.

Ivo Provoost & Simona Denicolai

Ivo Provoost et Simona Denicolai, dans leur pratique artistique, cherchent un poste d'observation critique d'où « considérer la réalité stéréotypée, pour ensuite modeler l'expérience de cette réalité. Cette façon de faire, entre revival socio réaliste et tradition utopique, joue des distinctions conventionnelles entre privé/public et des différentes formes de l'idée de construire : culturelle (cultiver, structurer) et architecturale (bâtir, ériger) qui, à l'origine étymologique, sont inextricablement incluses dans la notion de résider (habiter, rester) ». (1)

Leur aventure commune, jalonnée par « 1998 », sculpture mémoire d'une année d'occupation de deux containers posés sur la place Dan Graham de Nantes, « Hans & Gretel : Community of Goods » (2000) mise en vente globale de leurs biens listés subjectivement et objectivement, « Building Underwood » (avec David Evrard 1999/2001) expérience/chantier micro urbanistique sur un terrain privé, peut s'envisager comme une volonté de placer les notions de réseaux et d'intersubjectivité au cœur de leur travail, d'interroger l'espace social et architectural et avant tout la place occupée par l'art.

« Ils tissent des liens, entraînant de la part du public de nouvelles attitudes, redéfinissant de nouveaux enjeux. S'il y a désir de renouvellement, il y a aussi volonté d'échapper aux lois qui régissent entre autres le fonctionnement traditionnel de l'art, il y a volonté de revitaliser notre relation à l'art certes, mais aussi à l'autre, et ceci dans une sorte d'urgence. » (2)

Dans cette tendance actuelle où les artistes inventent de nouvelles procédures artistiques, devenant même parfois des agences, des lieux de production autonomes et où les catégories sortent de leur champ spécifique, Ivo Provoost & Simona Denicolai travaillent en lien avec des architectes, des urbanistes, des entreprises. Dans le même esprit ils créent un journal mensuel qui accueille chaque fois deux artistes, ouvrent un site web et activent un réseau laissant circuler des énergies, provoquant rencontres, actions et propositions.

(1) extrait d'un texte de Véronique Depiesse, revue L'art même #15, 2002. (2) extrait d'un texte de Pierre Giquel, 1999

Extrait de biographie

Simona Denicolai (Milano, 1972)
Ivo Provoost (Diksmuide, 1974)

Expositions individuelles

2006
P.S.: ALL INFORMATION CORRECT AT TIME OF PRINTING, ottovia8otero, Torino
Voor de achterkant van de saloncondities, (with Vaast Colson), CC STROMBEEK, Grimbergen
2005
BOOBY PRIZE, BLAC, Bruxelles
KunstNu, SMAK, Gent
2004
Hans & Gretel : Communauté des biens [Août 2004], Frac Bourgogne, Dijon
Noir between the sexes, Lokaal01, Antwerpen
FLANDERS TECHNOLOGY, Glassbox, Paris
ARCHITONIC, (with Sammy Engramer), Florence
Loewy Books, Paris
“(PHOTOCOPIES)”, Collective Gallery, Edinburgh
Agenda, by Eva Gonzalez-Sancho & Hangar, Barcelona
AIRFRANCE.be, Galerie Paolo Boselli, Bruxelles
2003
Residenz : Commercial Break, by Danièle Yvergniaux, Parc Saint Léger, Centre d'Art de Pougues-Les-Eaux, France
Happy end, 24 mai, mise en vente du lot, Cannes
Enchères, Cannes
Small Noise n° 11, Galerie Paolo Boselli, Brussels
ON CIVA TOUS, (with Frédéric Deswattines), CIVA, Brussels
2002
Present Future, Galerie Paolo Boselli, ARTISSIMA9, Torino [catalogue]
2001
BUILDING/UNDERWOOD, (with David Evrard), Caudiès de Fenouillèdes, France
TAKEAWAY, Roger Vandaele Editie, Anvers
1999
Logos, by Sophie Legrandjacques, Saint-Nazaire, France [catalogue]
1998
1998, Dan Graham Plaza, Nantes, France [catalogue]

Bibliographie

Hardcore en badkamertegeltjts, Luk Lambrecht, De Morgen, 17/02/05
Super Softly Slipping, Emilio Corti, NY Arts Magazine, Vol. 10, No. 3/4, 2005
Objet: Emplacement - Réponse: Déplacement, Catherine Macchi de Vilhena, Villa Arson Nice, 2004
L'Art Sonore, Guy Marc Hinant, L'art même, n°22, 01/2004
Ivo & Simona Live, Alain géronnez, FLUX NEWS, N°33, 2003
E viva Ivo & Simona, Alain géronnez, FLUX NEWS, N°33, 2003
RESIDENZ, S. Denicolai - I. Provoost - J. Giller - D. Yvergniaux, zéro deux, #25, 2003
Residenz chronique, Véronique Depiesse, zéro deux, #23, 2003
Avec les compliments d'Affif et Mercier, Manou Farine, L'OEil, 05/2003
Coconutour, Élisabeth Wetterwald, Art Press, #290, 05/2003
Coconutour, Christine Jamart, L'art même, #19, 2° 2003
Histoires belges au Crac, B.B., Midi Libre - Sète, #20.944, 28/02/2003
Les révoltés du "Bounty", Olivier Michelon, Le Journal des Arts, #165, 6/3/2003
"RESIDENZ", la culture comme domicile, Véronique Depiesse, L'art même, #15, 2° 2002
Des jeux de modules, Véronique Depiesse, L'art même, #14, 1° 2002
Building Underwood, Denis Gielen, zéro un, #2, 2001
Building Underwood, Denis Gielen, zéro deux, #18, 2001
Projet artistique pour l'été 2001, M. Lacoste, L'indépendant, 14/08/2000
Simona Denicolai-Ivo Provoost Les produits transgéniques, Murielle Durand-Garnier, art présence, #31, 07-08-09/1999
Les objets non identifiés de Simona Denicolai et Ivo Provoost, Pierre Giquel, 1999
"Logos", une présence éphémère dans le paysage urbain, Andrea Klose, Presse Océan, 27/01/1999
Ivo et Simona jouent au play mobil, S.P., Ouest-France, 27/01/1999

Une brève histoire de 1998, Patrice Joly, zéro deux, #8, 01-03/1999
Freie Kunsträume, art spezial, 1/99, ART
Un parcours à contresens, Pierre Bigot, Ouest-France, 1/02/1999
Arts plastiques - Nantes, Pierre Giquel, 303, 1998
Le bilan du "Projet 1998", Pierre Giquel, Ouest-France, 30/12/1998
Christophe Terlinden soulève 1998, Pierre Giquel, Ouest-France, 5/10/1998
1998 & la place de l'art contemporain, Patrice Joly, Talents 44, #29, 09/1998
Gauthier Pierson interrompt 1998, Pierre Giquel, Ouest-France, 1/09/1998
Post-Diplôme 97-98, Claire Guézengar, Nantes Poche, #1076, 24-30/06/1998
1998 [...], Murielle Durand-Garnier, FLUX-NEWS, #16, 06/1998
1998, l'art passe vite, Olivier Reneau, Technikart, #24/25, 06-07/1998
Deux jeunes artistes hors-norme, Pierre Giquel, Ouest-France, 20/04/1998
"1998" place du Commandant-L'Herminier, Pierre Giquel, Ouest-France, 1998

Multiples

WARNING TO A YOUNG PAINTER, by Marko Stamenkovic, BOZAR, 2006
NOTHING, vinyl 33T, SMAK Gent, 2005
happy end, community of goods : inventory, fax, 2002-2006
TR AVHYDR O N° parc saint léger, 3000 ex., 2003
Photo Shop, Editions Francis Mary, 15 ex., 2003
TR AVHYDR O N°1, 6000 ex., 2002
happy end, hans & gretel : community of goods - inventory, vynil 33 tours, éditions small noise n°11, 500 ex., 2002
Liaison secrète, SNCB - Echevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles - Galerie Paolo Boselli, 1000 ex., 2002

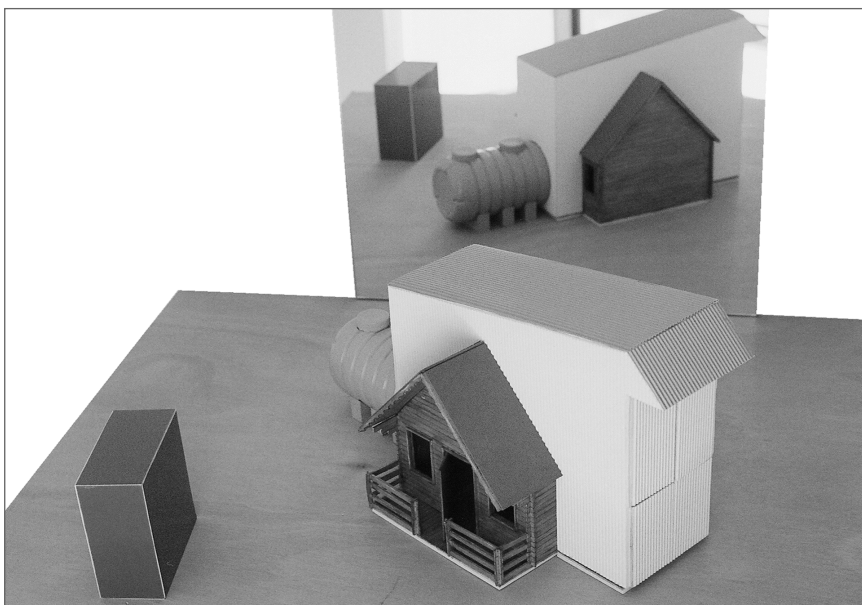
galerie paolo boselli
<http://paoloboselli.biz>
www.paoloboselli.biz/artists/denicolai_provoost



Simona Denicolai & Ivo Provoost,
Freek Wambacq, V+, Ara
"Blaasfeldgroup", 2006
aménagement de la Place de l'église à
Blaasfeld, détail du banc autour du
cimetière



Simona Denicolai & Ivo Provoost
Maquette, projet d'habitations sociales
Tildonk, Flandre, Belgique, 2006



Simona Denicolai & Ivo Provoost
"Play mobil", maquettes de principe
pour "Residenz", 2002



Akio Suzuki - Parc naturel régional des monts d'Ardèche, 2007

- En 2007, l'artiste Akio Suzuki est invité à travailler sur la question du sentier. Lié à un peuplement dispersé, le chemin a longtemps été considéré comme un élément fonctionnel, associé aux activités sociales et économiques. Il marque une présence, des activités de l'homme dans un environnement, établit le lien d'un hameau à un autre. Mais ce qui était chemin de nécessité s'est progressivement transformé en lieu de randonnée avec en parallèle une ouverture sur le paysage. Toutefois, si ces mutations peuvent parfois conduire à des conflits d'usage, le chemin, ou sentier, reste le lien physique entre les hameaux, passage obligé d'une vallée à une autre, chargé d'histoire et d'imaginaire.

- Akio Suzuki s'est attaché à révéler ce qui a été parfois enfoui. Pendant un mois, il a marché, exploré certains des sentiers de la vallée de la Drobie, cherchant les liens qui existaient entre les hameaux avant que les routes ne soient ouvertes. Attentif aux récits des habitants rencontrés et aux résonances sonore et visuelle, il a choisi de signaler huit points de vue et d'écoute par des « oto date » qui sont des emplacements localisés au sol par une plaque en ciment sur laquelle il a moulé un dessin représentant schématiquement « l'empreinte de deux oreilles en forme de pieds ». Puis il a demandé à trois personnes, rencontrées pendant son séjour, de choisir un lieu de localisation d'un « oto date », à Beaumont (hameau de Terre Rouge), à St-Mélany (hameaux de l'Espérière et du Charnier). Dans la relation établie avec les caractéristiques de ce paysage, Akio Suzuki a recueilli de la terre ou des minéraux sur chacun des sites choisis afin de les mélanger au ciment et en nuancer la couleur. Deux des « oto date » invitent à s'asseoir devant un mur incurvé, « sortes de chambres d'écoute » qu'il a construites en pierres sèches, selon le savoir-faire local. Ces haltes ponctuent un itinéraire qui part du sentier des Lauzes et s'en écarte pour ouvrir sur le Tanargue. Il sera accompagné d'une carte indiquant les emplacements des « oto date ». Les « oto date » d'Akio Suzuki sont, pour le promeneur qui en fait l'expérience, autant d'ouvertures par le regard, de percées vers l'horizon, de liens et d'échos à percevoir, surplombant la vallée de la Drobie, au nord vers le Tanargue, au sud vers la cascade du saut de la dame et le col de la croix de fer.

Akio Suzuki

Akio Suzuki a débuté ses recherches dans les années soixante par les « Self-Study Events » puis par une série d'expériences intitulées « en quête de points d'écho ». Il crée dans les années soixante-dix des instruments pour échos comme « Analapos » dont la structure ressemble à deux miroirs se faisant face et se réfléchissant à l'infini.

En 1988, il construit « Space in the Sun », dispositif composé de deux grands murs parallèles entre lesquels on peut s'asseoir et se livrer à l'écoute attentive des sons de la nature le jour de l'équinoxe sur la ligne du méridien à Amino (Kyoto).

« En 1996, au Sonambiente Festival de Berlin, j'ai commencé à présenter « oto-date », une suite d'endroits précis où s'écoute la symphonie d'une ville. Plus tard j'ai développé ce concept à Enghien, à Paris, à Strasbourg et à Chu-Wei (Taïwan). « Oto » signifie « son » en japonais, et « date » est la contraction de « nodate », nom donné à la cérémonie du thé en plein air. Il s'agit pour le passant de découvrir une sensation nouvelle, à partir d'une attitude inhabituelle consistant à rester quelque temps immobile en un endroit précis marqué au sol par une empreinte d'oreilles en forme de pieds. » (Akio Suzuki, oto-date 2004, Paris)

Tous ces « points d'écoute » permettent une approche auditive, visuelle, olfactive, une compréhension intime du lieu. « Nous ressentons que notre corps est un des composants du moment sonore (par sa présence, par notre cage thoracique qui fait résonance, par l'apport de notre souffle...) nous sommes dans une ouverture au monde qui est celle du paysage. » (Catherine Grout, La traversée du paysage, notes.)

Les installations sonores d'Akio Suzuki, telle que « From one bamboo » (musée Zadkine, Paris, 2004), ou « les baisers du vent » (Cosmiquebled, les Arques, 2004), nous invitent à ressentir une présence « se déployant dans l'espace-temps du lieu ».

Extrait de biographie

Pyongyang, 1941

Japanese nationality,

1960's

Started 'Self-study Events' on sound

1970's

Created a group of objects such as echo instruments
Analapos

Solo sound exhibitions, Minami Gallery, Tokyo ('76)

Festival d' Automne a Paris ('78)

1980's

Grant of the Rockefeller Foundation (A.C.C.)
in New York ('81)

Developed conceptual sound event series
"Throwing andFollowing"

Japan House, New York ('83)

Pro Musica Nove, Bremen ('84)

documenta 8, Kassel ('87)

Accomplish the project "Space in the Sun", a space to
listen to the sound in the nature on autumnal
equinox day, Meridian line, Amino, Kyoto ('88)

1990's

Sound exhibition and performance, Xebec, Kobe ('93)

Guest of the Berliner Kuestlerprogramm of the DAAD
('94)

Festival Inventionen '94, Berlin

Starting the sound installation series Cause and
Effect

Museet for Samitidskunst, Roskilde, Denmark ('94)

Kuestlerhaus Bethanien, Berlin ('94)

The 7th International Contemporary Music Forum of
Kyoto ('95)

sonambiente festival fue hoeen und sehen, Berlin
('96)

Solo exhibition Stadtgalerie Saarbrueken, Germany
('97)

Otodate II on the River Rhein, Strasbourg and Kehl -
France and Germany, ('97)

Otodate III project and performance on the lake in
Enghien-les-Bains,France('97)

donaueschinger musiktage '98, Donaueschingen
('98)

Otodate-room for the 2nd Biennial of contemporary
art in Enghien-les-Bains ,France('98)

Soundculture 99, Auckland, New Zealand ('99)

Klang Kunst Festival . Wiesbaden ('99)

gelbe Musik, Berlin ('99 - '00)

2000's

Solo Exhibition "tubridge 99-00" ('99-'00)

Singuhr, Parochialkirche, Berlin ('00)

Visual Sound, the Mattress Factory, Pittsburg ('01)

Concert with Ensemble Zwischentoene,

Hamburger Bahnhof, Berlin ('01)

Klanggalerie, SFB, Berlin ('02)

Brunei Gallery Lecture Theatre, SOAS, London
University ('02)

Art Space NIJI, Kyoto('02)

Solo Performance "The Sound of Mogari III", Tokyo
('02)

Otodate in Chu-wei (Taiwan) for the exhibition

"The landscape of Tamsuei, the city encounters the
river" with the Bamboo Curtain Studio.('02)

The British Museum, London('03)

Festival Archipel, Geneva('03)

Osaka Arts Aporia, Osaka Redbrick warehouse('03)

Yokohama Portside Gallery, Yokohama('03)

'Izanai 2004' in Strasbourg preserved by City of

Strasbourg, France inauguration of "Izanai 2004" +
"Otodate" at the Jardin des deux Rives (Garden of

two riversides) in Strasbourg, public commission('04)

solo exhibition at Musee Zadkine, Paris('04)

"Cosmic Bled" collective show at Les Arques ('04)

Museet for Samitidskunst, Roskilde, Denmark ('04)

National Museum of Ethnology, Osaka('05)

'Otodate in Wakayama" The Museum of Modern Art,

Wakayama + Tanabe City Museum of Art +

Kumanokodo Nakahechi Museum ('05)

Oto-date Cork 2005, Cork, Ireland ('05)

ta-yu-ta-l,2005, Berlin('05)

Arnolfini Gallery, Bristol ('05)

Visy Theatre, Brisbane Powerhouse, AustraliaÅi'05Åj

Hana/otodate in Torino, Italy (06)

Donau Festival,Krems AustriaÅ@06)

otodate project for "con-sens" collective exhibition in
the urban space in Bolzano,Italy

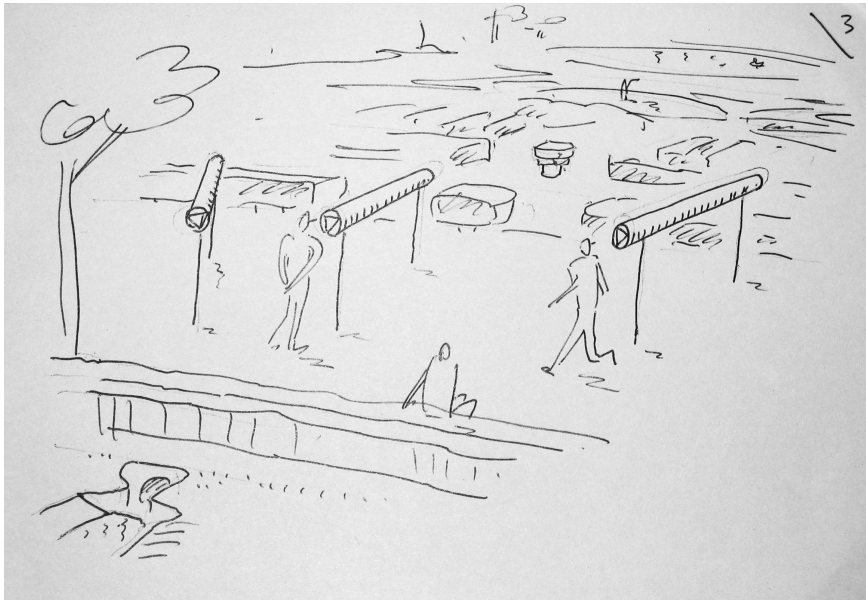
Otodate, Deutzer Bridge,koln,Germany06)

"Triangle Frame" for the Gardens of

VILLARCEAUX castle('06)

"Gardens" collective exhibition at the Toyota

Museum of Modern Art ('06)



Akio Suzuki
Dessin, "Triangle Frame" pour le jardin
du Château de Villarceaux, 2006

Akio Suzuki
Pictogramme au sol de "Otodate"

Akio Suzuki
'Izanai 2004' et "Otodate",
Commande publique de la ville de
Strasbourg, Jardin des deux Rives,
Strasbourg, France, 2004

